



28-29 mai 2020, Montpellier

9^{ème} Colloque AIRMAP
L'ENTREPRENEURIAT: QUELS DEFIS POUR LE MANAGEMENT PUBLIC?



LABEX Entreprendre
Université de Montpellier



AIRMAP
Association Internationale de
Recherche en Management Public

MRM
Montpellier - Research in Management



APPEL A CONTRIBUTION POUR L'ATELIER n°14

« Les nouveaux défis du management de la recherche à l'ère de l'anthropocène »

Présidents d'atelier :

**Nathalie ANGELÉ-
HALGAND**

Gulliver LUX

Akila NEDJAR-GUERRE



Coordonnées où transmettre votre proposition :

<https://airmap2020.sciencesconf.org/>

Track 14 – New Challenges for Research Management in the Anthropocene Era

Issues raised by the Anthropocene era along with its global and associated complex challenges call for revisiting the ways by which we make research in order to meet the emerging increased expectations at the society level. The invention of climate change adaptation and mitigation strategies requires to rethink their acceptability in order to guarantee their effectiveness by working with local decision makers issued from either the civil society, public or private sector organizations. In such a context research has increasingly been taking the form of big multidisciplinary PPPs (Public Private Partnerships) programs funded by domestic or supranational institutions. The expectations in terms of performance management have hence risen dramatically in order to monitor the progresses of the team in reference with both the announced deliverables and the actions taken in order to concretely address the issues of access to the knowledge produced and its dissemination towards the targeted populations. While these new ways of making research raise the interdisciplinary challenge the research

world has been increasingly impacted by New Public Management doctrines introducing strong pressures on researchers to produce. Knowing that the easiest and quickest way to publish is to go on into one's original disciplinary track how to make attractive the interdisciplinary 'adventure'? How do successful institutions foster the development of such research among their staff? What shift in research assessment regulations is required to favor such a new deal? All contributions resorting to innovation studies, sustainability science, management science, information and communication science, political science, etc. and focusing on these issues will be most welcome. Various methodologies are expected including case studies or discourse analyses, policy analyses, regulation analyses, calls for proposal by supranational institutions, or analyses of performance management systems of big research programs.

1°. OBJECTIFS ET QUESTIONNEMENTS DE L'ATELIER

La complexité des problématiques liées à l'anthropocène et l'ampleur inédite des enjeux planétaires que celles-ci soulèvent, appellent à revisiter les formes de l'action collective pour répondre aux exigences d'utilité sociale que nos sociétés font peser sur la recherche. Ainsi, l'invention des stratégies d'adaptation et/ou de mitigation des effets du changement climatique nécessite pour en garantir l'effectivité, de penser leur acceptabilité, en associant les décideurs locaux, qu'il s'agisse de représentants des populations locales, d'organisations de la société civile, de décideurs publics, ou d'entreprises.

Dans ce contexte de changements rapides et globaux, le financement de la recherche passe de plus en plus par de grands programmes associant des universités et de grands acteurs de la recherche (INRA, CNRS, INSERM, IRD, etc.) sur un spectre disciplinaire très large. Ils prennent souvent la forme de partenariats publics-privés mobilisant un réseau d'acteurs incluant souvent des start-up, laboratoires, ou autres structures entrepreneuriales susceptibles d'expérimenter et d'implémenter les savoirs actionnables produits.

Le management de l'activité collective de recherche se professionnalise et les organismes financeurs attendent désormais un système de pilotage de la performance permettant de les renseigner sur les avancées de l'équipe par rapport aux livrables, mais également en référence avec la dissémination des résultats, les questions d'accès que les populations ciblées ont à ceux-ci et les programmes de sensibilisation, de vulgarisation et de formation qui y sont développés.

Au plan de l'animation scientifique, ces grands programmes soulèvent le défi de l'interdisciplinarité et des conditions de félicité de son développement. Articuler les sciences de la vie et de la terre avec celles dites « humaines et sociales » revient à faire coopérer des professionnels souvent peu enclins à s'intéresser aux productions relevant de traditions différentes, tant dans les méthodologies que les épistémologies mobilisées. Par exemple, dans les grands programmes de type Nord-Sud, les questions des transferts de compétences, et de la coexistence entre savoirs traditionnels et savoirs issus de la science « conventionnelle » se posent avec acuité. La nécessité de donner voix au chapitre aux populations locales conduit à revisiter les choix faits en termes de gouvernance et de gestion des systèmes d'information de l'équipe de recherche. Sous quelles conditions ces programmes sont-ils capacitants, au sens de l'*empowerment* des populations locales ? Dans quel cadre institutionnel un dialogue fécond peut-il s'établir entre ces types de savoirs ?

Par ailleurs, l'investissement en temps et en énergie requis par le pari de l'interdisciplinarité soulève la question de l'évaluation de la recherche, aux différents niveaux, individuel, du laboratoire de recherche, de l'institution employeuse et enfin des régulations nationales et supranationales. Ce secteur d'activité est de plus en plus fortement impacté par les doctrines issues du *New Public Management*, avec le déploiement de logiques de marché et une pression à la publication qui n'est pas de nature à favoriser les aventures interdisciplinaires. Certaines institutions réussissent malgré tout à favoriser de telles transformations de la profession de chercheur(se), et ceci à des échelles variables : des instituts-projets expérimentaux de ANU (*Australian National University*) à des départements consacrés aux sciences de la soutenabilité (telles que définies par l'UNESCO) dans les pays scandinaves, comme à Lund, en

passant par certains clusters de France métropolitaine. De quels systèmes de mesure de la performance ces structures pilotes se dotent-elles ? Comment peut-on protéger des chercheurs inscrits dans de grands programmes de recherche aux thématiques transversales de l'application brutale des grilles d'évaluation habituelles qui les incitent à se cantonner à leurs disciplines d'origine ? La question vaut à l'échelle de l'université, mais aussi à celle de la régulation nationale de la recherche.

2°. TYPE DE CONTRIBUTION ATTENDUE

Les contributions attendues pourront relever d'un ou plusieurs des champs suivants : *innovation studies*, sciences de la soutenabilité, sciences de gestion (gestion de projet, management de la performance), sciences de l'information et de la communication, sciences politiques, etc... Les cadres théoriques mobilisés sont variés, incluant la théorie de l'acteur-réseau, les économies de la grandeur, le contrôle capacitant...

Les contributions pourront prendre la forme d'études de cas de programme de recherche, d'analyse de discours des politiques de régulation de la recherche, d'analyse de politiques publiques, d'analyse des attendus d'appels à projets internationaux, d'analyse de système de pilotage de la performance de la recherche dans un contexte donné, etc....

3°. BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Goldstein A.P., Kearney M. (2020), "Know when to fold'em: An Empirical description of risk management in public research funding", *Research Policy*, vol.49, n°1

Guridi J.A., Pertuze J. A., Pfothenauer S.M. (2020), « Natural laboratories as policy instruments for technological learning and institutional capacity building: The case of Chile's astronomy cluster », *Research Policy*, vol.49, <https://doi.org/10.1016/j.respol.2019.103899>

Heilbron J, Bokobza A. (2015), « Transgresser les frontières en sciences humaines et sociales en France », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°210, p.108-121

Heilbron J., Sapiro G. (2017), « How to improve international and interdisciplinary cooperation in the Social Sciences and the Humanities », *halshs-01659552*

Malissard P., Gingras Y., Gemme B. (2003), « La commercialisation de la recherche », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol.3, n°148, p.57-67

Nowacki C., Monk A. (2020), « Ambidexterity in government: The influence of different types of legitimacy on innovation » *Research Policy*, vol.49, <https://doi.org/10.1016/j.respol.2019.103840>

Piriou O. (2015), « Vers une transformation des sciences humaines et sociales », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°210, p.82-107

Prud'homme J., Gingras Y (2015), « Les collaborations interdisciplinaires : raisons et obstacles », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°210, p.40-49

Renisio Y., Zamith P. (2015), « Proximités épistémologiques et stratégies professionnelles – Qualifier l'interdisciplinarité au CNU, 2005-2013 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°210, p.28-39

Rüffin N. (2020), « EU science diplomacy in a contested space of multi-level governance: Ambitions, constraints and options for action », *Research Policy*, vol.49, <https://doi.org/10.1016/j.respol.2019.103842>

Van Rijnsoever F.J. (2020), « Meeting, mating, and intermediating: How incubators can overcome weak network problems in entrepreneurial ecosystems », *Research Policy*, n°49, <https://doi.org/10.1016/j.respol.2019.103884>